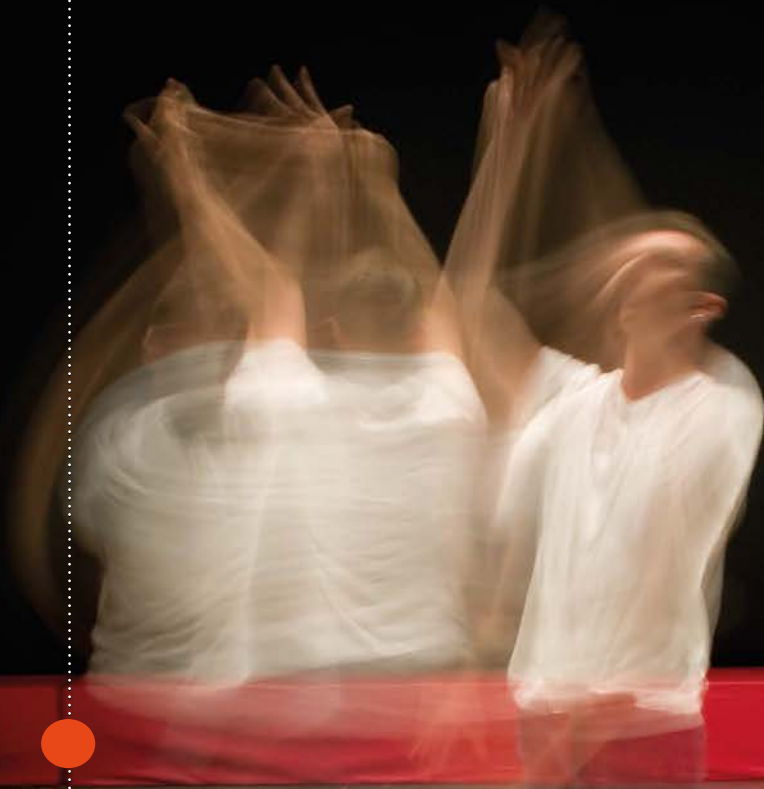




Création au Théâtre National de  
Chaillot , Novembre 2015

Disponibilité à partir de janvier 2016

## ***POP UP Garden***



## LE JARDIN PLANETAIRE

quelques notes d'après les textes de Gilles Clément



Selon le paradigme de Gilles Clément, le paysage et les habitats des plantes, peuvent être considérés comme un grand jardin qui va au-delà de la sphère privée, un jardin planétaire précisément où l'homme ne peut pas être considéré comme le propriétaire de la terre, mais le jardinier. Le jardin prend forme dans ce contexte, réel et imaginaire: un grand jardin, une petite planète. Ici sont superposées les grandes visions du monde. Le concept de «jardin planétaire» provient d'une combinaison de l'observation du nomadisme des plantes et une série de questions: est-ce qu'on peut considérer la terre comme un simple jardin? Son jardinier, l'humanité dans son ensemble? Pouvons-nous transposer l'attitude du jardinier et son approche de la vie du citoyen dans son environnement quotidien? Est-t-il légitime considérant la planète de la regarder comme un jardin? De ces mêmes questions, se présente un projet artistique qui offre au public un spectacle enfant / jardin sensoriel interactif comme un paradigme du monde végétal capable de se déplacer, pour échapper aux barrières imposées par l'homme et créer de nouveaux espaces de bonheur.

### LE JARDIN

“Il salue les plantes, les animaux, l'homme et ses rêves. C'est un voyage où s'accumulent les paysages et le chemin s'élargit, passant d'un univers à l'autre. Dans une série de transitions: le passage d'un verger à un jardin potager, jardin de fleurs de la prairie, du labyrinthe à la plantation, légumes de la salle au point de vue, de la cour à la rue. Aucun de ces lieux ne peut être considéré comme illimité, et pas de chemin sans étapes, pas de portes.

La tradition exclut du jardin toutes les espèces vivantes, animales et végétales, qui sont hors du contrôle du jardinier. L'avènement de l'écologie subvertit ce point de vue, en principe, est intéressé par la nature dans son ensemble et non sur le jardin.

Cependant, le jardin est le fait de la nature. Les oiseaux, les fourmis, les champignons, les insectes et les graines ne reconnaissent pas les frontières qui séparent le sol, soumis à régime policier dans la nature. Pour eux, tout ce qui vit”.

## Quelques notes pour le spectacle



### Les relations:

Prendre soin d'un espace ou d'un jardin est comme adopter un ami imaginaire, créer un rapport qui peut être partagé avec d'autres (humains ou animaux). Dans ce rapport, nous examinons les changements, les humeurs, la numérisation des saisons, le flux des événements atmosphériques, nous allons écouter.

### Humilité:

Il a à voir avec le comportement, les gestes. L'humilité vient de l'humus c'est-à-dire rester sur le terrain et s'occuper de lui. Le geste de l'homme humble est l'ensemencement, il part de l'idée de donner, et implique une façon d'organiser l'espace. Le geste a une relation avec le temps, le jardinier sait comment explorer et attendre.

### Le mélange:

Le travail du jardinier planétaire est créé dans des endroits en jachère, des lieux non surveillés, où la contamination est possible. Dans ces zones incultes, les graines transportées par le vent créent un espace naturel incontrôlé où se créent des modalités de cohabitation différentes du conventionnel. Zones de grande liberté, relation non ordonnée, le vent parle de nouveau, il passe à travers les choses et crée une zone de transit.

### La danse:

Le paradigme proposé à travers le jardin va dans le sens de la danse et pas du ballet, forme exubérante par rapport à la forme bâtie. Ainsi que le jardin est liée à la migration où le thème du hasard implique l'interaction de combinaisons, des relations, de sorte que la danse est le lieu de la relation du corps avec l'espace et des rapports des corps. La danse est une stratification, est la relation entre la forme humaine et les matériaux, et le corps qui prend des formes infinies.

## Un «jardin planétaire» envisagé comme environnement «sensible» et interactif



Les plantes se déplacent, poussées par le vent ou par d'autres facteurs secondaires, leur voyage est stratifié, il ressemble au mouvement des nuages. L'histoire de ce voyage n'est pas linéaire mais aléatoire, les plantes ne vont pas d'un point à un autre, mais migrent à la recherche de nouvelles expériences, laissées libres, elles vont créer un jardin en mouvement. Leur langage rappelle celui des sons, se développe dans l'environnement, s'ajoute, s'entrelace, c'est plutôt une danse. Cette tendance suggère un autre principe du récit où l'histoire n'a pas un début et une fin, mais il est un flux continu d'événements, un mélange qui génère une nouvelle vie.

Suite à cette philosophie tournée vers le monde végétal, le TPO a envisagé une adaptation théâtrale qui utilise la technologie interactive pour représenter le flux produit par le jardin en mouvement. Le jardin planétaire imaginé comme un environnement sensible au comportement de l'homme, puis un espace interactif, où les images et les sons se superposent avec une logique qui appelle l'inconstance de la météo. L'histoire, sous la forme de la danse, flux ponctué par des événements naturels, le vent, le mouvement des nuages, la pluie, le feu ... Le jardin représenté ici est un espace dynamique, créé avec des images projetées sur le sol, de sorte d'envelopper le spectateur dans un environnement immersif. La scène est enrichie avec des objets en papier créés avec la technique du pop-up, capable d'évoquer le mouvement des plantes et de leur constante évolution. Les interactions produites par le système informatisé interactif, génèrent une dynamique qui suivent le paradigme défini par Gilles Clément de "mélange" et donc de la migration continue d'une situation à l'autre dans un processus volontaire et parfois involontaire.



En Juin 2014, la Cie TPO a créé une série d'études et d'essais ouverts avec des enfants pour la préparation du spectacle. A cette occasion, la compagnie a collaboré avec l'acteur danseur Stefano Questorio en travaillant sur plusieurs axes de recherche:

L'espace de la scène avec un plan central:

- Un long tapis de danse 10 x 4 mètres, avec le public disposé les deux côtés plus longs
- Un système audio capable de permettre une localisation du son diffusé.
- Un système de projection vidéo sur le tapis de danse composé par vidéo projecteurs capables de projeter une image unique qui ne soit pas interrompue par des lignes de coupe
- Une scénographie avec des objets qui peuvent évoquer des plantes et interagir avec les images
- un système de caméras qui agissent comme des capteurs pour le système informatisé interactif, qui créent un dynamique interactive images / son / mouvement

### **Une petite histoire comme point de départ:**

Dans cette première étude, nous avons travaillé avec un danseur en imaginant une histoire qui aurait pu faire la base du projet final. Un monsieur commun habite près d'une cour d'une usine abandonnée. Fatigué de la voir sale et négligée, il décide d'en prendre soin et de créer un jardin sans être jardinier. Après plusieurs tentatives, l'espace reprend progressivement vie, et grâce à la présence de certaines plantes, commencent à arriver les premiers insectes, certaines personnes remarquent son travail silencieux et décident d'offrir de nouvelles plantes. Un microcosme de relations prend forme et le jardin créé à partir de rien, commence à se transformer en un théâtre de petits/grands événements. Le Monsieur protagoniste de l'histoire commence à réaliser comment le changement de sa petite cour pourrait changer le monde si, comme le dit Gilles Clément, comme un citoyen ordinaire, il devenait un jardinier planétaire.

### **Le projet chorégraphique et l'espace interactif:**

Sur scène, les danseurs agissent et, comme d'habitude pour les spectacles du TPO, tout se passe sur un grand tapis de danse avec des images projetées par-dessus. Les danseurs agissent dans un espace qui est initialement vide, mais peu à peu se peuple avec des plantes grâce à l'utilisation d'objets de pop-up cachés sous le tapis de danse ou dans d'autres lieux. Une attention particulière est donnée aux images et aux sons. A cette occasion, la Cie ira expérimenter un système de localisation des sons avec l'utilisation de différents haut-parleurs répartis dans l'espace qui permettra au public d'écouter les sons provenant de sources indépendantes.

Les danseurs pourront créer un jardin imaginaire, créant des chorégraphies inspirées par le flux d'énergie produite par les événements qui se produisent dans le jardin: le contact avec les plantes et le cycle météo.

Le spectacle se termine avec le public (enfants et parents) qui (seulement à ce moment) est invité à entrer dans le jardin créé par les danseurs et peuvent rester pendant un temps suffisant pour expérimenter une relation libre avec l'espace. Un espace «sensible» conçu de façon à se sentir à l'aise dans un jeu qui n'a pas de durée.

## “Pop-Up Garden”

“Pop-Up Garden” coproduction Théâtre National de Chaillot Paris

Direction artistique: Davide Venturini, Francesco Gandi

Chorégraphie et danse: Stefano Questorio, Valentina Consoli

Visual design: Elsa Mersi

Engineering: Rossano Monti, Martin Von Gunten

Création son: Spartaco Cortesi

Régies: Francesco Taddei, Massimiliano Fierli, Saulo d'Isita

Collaboration au projet de recherche: Luca Farulli, Maurizio Montalti, Sonja Baeumel, Stefania Zampiga

Accessoires: Livia Cortesi

Costumes : Fiamma Ciotti Farulli

Organisation: Philippe Dubarle-Bossy, Francesca Nunziati



Monsieur Bu est un jardinier particulier. Il aime les espaces vides et abandonnés comme les cours des usines désaffectées. Il les nettoie à fond et il s’amuse à assembler des objets trouvés par hasard : une vieille caisse en bois, un bidon. Puis ...“Pop”! Il arrive que Mr Bu crée à partir d’un rien des petits jardins où il laisse pousser ses rêves... BU est un modeste jardinier, il préfère les plantes simples comme les fleurs des champs, le romarin ou la vigne vierge. Il observe leur mouvement pendant qu’elles poussent, lorsqu’ elles ondulent au vent et... “Pop”! Il danse avec elles, il se sent comme une feuille, une fleur, un brin d’herbe... Dans son monde Bu parle avec la mousse, avec les graines qui germent et puis... “Pop”! Il y a toujours des surprises : voilà qu’il trouve un pot avec une nouvelle plante, ou bien un petit bâton pour soutenir une branche... Il a des aides, une amie silencieuse, plein d’autres petits jardiniers. “Pop”! Maintenant les plantes sont nombreuses, certaines luxuriantes, certaines, au contraire, meurent, d’autres encore se déplacent... oui ! Le jardin de Bu est un jardin libre, en mouvement. “Pop”!

Pop-Up garden est un spectacle inspiré de la pensée et de l’œuvre de Gilles Clément, botaniste, paysagiste, poète et jardinier. Son travail d’observation des plantes est concentré sur leur mouvement. Les graines poussées par le vent ou par d’autres phénomènes, se déplacent, émigrent vers des nouvelles rencontres, et des mélanges naissent des nouveaux paysages, même dans des lieux improbables. C’est ce qu’il appelle « Le jardin planétaire ».

*Dans la création de la compagnie TPO, les protagonistes sont l’espace scénique, les images, les sons, le design. Grâce à l’utilisation de capteurs et des technologies digitales, chaque spectacle se transforme en milieu interactif pour expérimenter, à la subtile frontière entre l’art et le jeu.*

*Ensemble, danseurs, performers et public interagissent pour explorer des nouvelles formes expressives au-delà de toutes barrières de langue et culture.*